

Camargo a accueilli ses résidents printaniers

Assez peu connue du grand public, même si des événements comme *le Printemps du Livre de Cassis* et *Cassis Jazz Festival* lui ont donné une belle notoriété, la Fondation Camargo reste largement dédiée à l'accueil d'artistes, de chercheurs et de penseurs : "*Une Villa Médicis à l'américaine*", dit-on. "*Dans ce petit coin de paradis, résolument tourné vers l'expérimentation, la recherche, la création et le croisement des disciplines, ils trouvent le temps de penser, réfléchir et faire avancer*

Les 18 "Fellows" ont été sélectionnés parmi 800 candidatures du monde entier.

ce qui, d'ordinaire, n'avance pas. Et souvent de travailler à plusieurs sur un projet commun en partenariat avec d'autres organismes", souligne sa directrice Julie Chenot.

Et d'ajouter : "*Chaque année depuis 1971, nous lançons un appel international à candidatures : les 18 Fellows, répartis entre l'automne 2020 et le printemps 2021, ont été sélectionnés parmi près de 800 candidatures provenant du monde entier : nous sommes fiers de pouvoir offrir cette opportunité à un groupe d'artistes et de chercheurs aussi remarquables et nous nous réjouissons de les voir développer leur travail et échanger entre eux. Ils ont passé à l'automne dernier ou vont passer ce printemps entre six et onze semaines à Camargo et bénéficieront d'une bourse, d'un appartement et d'un accès au site qui comprend une bibliothèque, un studio de composition, un studio d'art visuel et un amphithéâtre en plein air. Malheureusement, cette fois-ci, pour les raisons que nous connaissons tous, il n'y aura pas de temps publics permettant à nos artistes de rencontrer les publics cassisens !"* C'est ainsi que depuis le 23 février, et jusqu'à mi-mai pour certains, la Fondation Camargo

accueille huit nouveaux "fellows" pour la session de printemps de son programme de résidence. Qui sont-ils ?

Compositeur et pianiste, le compositeur états-unien Michael Harrison forge une nouvelle approche de la composition sur des accords construits à partir d'intervalles musicaux de proportions mathématiques parfaites. Également américaine, grande spécialiste de la littérature caribéenne, Erica Johnson travaille sur les archives coloniales pour explorer la mémoire coloniale et la honte des descendants d'esclaves. Danseur, chorégraphe et metteur en scène iranien, Alireza Mirmohammadi travaille sur une chorégraphie solo, *Mourning*. L'illustratrice allemande Eva Muller a publié plusieurs nouvelles dans des anthologies, des magazines et des zines autopubliés ; son premier roman graphique, *In the Future we are Dead*, lui a valu plusieurs prix.

Création et rencontre

Réalisatrice et monteur cinéma et vidéo, l'Égyptienne Louly Seif, écrit *Sink or Swim*, un livre sur le montage de films qui tague la relation entre le montage cinématographique et des éléments de rythme, de timing et de mouvement tirés de la vie quotidienne. L'Américaine Maya Smith travaille sur l'intersection de la race, de la langue et de la mobilité entre les groupes francophones marginalisés de la diaspora africaine.

Doctorant en musicologie historique, l'Américain Henry Stoll explore l'histoire de l'opéra haïtien en rassemblant des chansons écrites par des poètes et des musiciens haïtiens. Enfin, Laura Wagner, ethnographe, concentre ses recherches sur la vie quotidienne en Haïti au lendemain du tremblement de terre de 2010.

Huit belles figures donc qui vont trouver à Camargo, loin des tracas quotidiens, un cadre propice à la création et l'opportunité de rencontres et d'échanges féconds.

Claude RIVIÈRE



Accueil distancé des nouveaux "fellows" dans l'amphi Jerome-Hill de la fondation.

/PHOTO DR

